

« Ail de la Drôme : l'IGP, fer de lance »

Journal
L'Agriculture
Drômoise



Auteur : Journal « Agriculture Drômoise »
Date de parution : 14 Juin 2012

ALLICULTURE / L'Association des producteurs d'ail de la Drôme (Apad) s'est réunie en assemblée générale le 8 juin à Crest. Le point avec son président, Stéphane Boutarin, sur l'activité et l'actualité de cette filière.

Ail de la Drôme : l'IGP, fer de lance

Stéphane Boutarin, quel bilan dressez-vous de l'année 2011 ?

Il est positif en ail IGP (1), qui est notre fer de lance. Pour sa deuxième année de commercialisation, nous en avons vendu 28 tonnes, contre 8 en 2010. Un tiers l'a été en direct et les deux autres par l'intermédiaire de négociants. Vendre au négoce est une nouveauté. Auparavant, le négoce n'avait pas voulu commercialiser, ne sachant pas si les consommateurs allaient s'intéresser à cet ail tracé. Or, les comportements évoluent, des citoyens se tournent vers l'agriculture locale, le consommer français.

L'an passé, il a plu à l'époque de la récolte de l'ail. La qualité n'a-t-elle pas trop été détériorée ?

L'année a été délicate sur le plan sanitaire de la production avec les fortes pluies tombées au moment de l'arrachage. La récolte était abondante mais la quantité de déchets conséquente. La qualité étant déficiente, de gros efforts de tri ont dû être faits dans nos organisations de producteurs.

Cela a-t-il eu une incidence sur les prix ?

En début de saison, les prix de l'ail étaient élevés. Début août, lorsque l'ail drômois est arrivé sur le marché, ils ont baissé mais sont restés relativement stables et intéressants. Cependant, nous avons dû fournir beaucoup d'efforts pour maintenir le prix et écouler la marchandise, en particulier la moins belle.

Comment s'annonce la prochaine récolte ?

Notre ail a été touché par le gel de février. Certaines exploitations ont perdu plus de 50 % de leur production. C'est pourquoi nous demandons une recon-



naissance de calamité agricole. Le tonnage 2012 sera forcément en baisse. Par ailleurs, le sec et le froid ont perturbé l'ail. La récolte devrait être plutôt tardive. Au regard des échantillons prélevés, l'ail devrait être joli mais de calibre un peu petit, a priori.

Le problème, c'est le prix de l'ail. Il est en train de chuter car, confrontés à de graves difficultés, les Espagnols annoncent des prix très bas. Toutefois, rien est encore joué car, en France, la baisse de la production est nationale. Donc, le marché peut se tendre et le prix peut tout à fait remonter.

Ce point fait, parlons de l'activité de l'Association des producteurs d'ail de la Drôme.

L'Apad a pour rôle de défendre, promouvoir et valoriser l'ail de semence et de consommation cultivé dans la Drôme, et en particulier celui sous IGP. En partenariat avec le GIE l'ail drômois et Coo-

pail (par l'intermédiaire de Top Semences), l'association porte le Pida (2) « ail de la Drôme ». C'est le troisième (2011-2014). Le développement de l'IGP ail de la Drôme est son axe central. Dans le cadre de ce programme, des aides sont accordées pour du matériel de récolte (arracheuses trois rangs, détereurs) et de conditionnement, le marketing. L'Apad a aussi embauché Lucie Mestrallet, en tant que coordinatrice et animatrice commerciale.

Les résultats sont-ils à la hauteur de vos espérances ?

Nous avons atteint et même dépassé les objectifs que nous nous étions fixés. Aujourd'hui, huit agriculteurs produisent de l'ail sous IGP, contre cinq en 2011. Ainsi, les volumes vendus ont pu augmenter. Autre satisfaction : le bon respect du cahier des charges. Et plus d'agriculteurs que prévu se sont lancés dans la production biologique.

L'Apad a-t-elle ouvert d'autres chantiers ?

Notre ambition est de développer la vente de l'ail sous IGP. Pour ce faire, nous sommes engagés dans une démarche avec le négoce et des points de vente, notamment l'aire Isardrôme et des grandes surfaces (présentoirs et animations pendant l'été).

Par ailleurs, nous allons lancer la campagne avec de l'ail IGP frais vendu sur le marché de Crest le 23 juin. En outre, nous organisons une fête de l'ail IGP le 21 juillet à Crest également, en partenariat avec l'office du tourisme et avec le soutien de la municipalité. Il y aura, entre autres, de la vente d'ail et des animations autour du tressage (démonstrations et concours). Nous sommes aussi en train de finaliser un projet de commercialisation d'ail de consommation dans une chaîne nationale de magasins ne vendant pas ce produit jusqu'à présent. ■

Propos recueillis par Annie Laurie

(1) IGP : indication géographique protégée.

(2) Pida : programme intégré de développement agricole.



Repères ✓

L'Apad

L'Association des producteurs d'ail de la Drôme (Apad) regroupe deux organisations de producteurs, le GIE L'ail drômois (GIE du même nom pour l'ail de consommation et Unisem Drom pour les semences) et Allicop (Copail Provence pour l'ail de consommation et la branche bulbes de Top Semences), soit près d'une centaine de producteurs.

En 2011, les adhérents du GIE ont produit 1 400 tonnes d'ail de consommation

dont 54 en IGP et 41 en bio sur 186 hectares et 2 900 tonnes de plants certifiés (semences de base comprises) dont 29 en bio sur 319 hectares.

En 2011, les adhérents d'Allicop ont produit 570 tonnes d'ail de consommation sur 60 hectares et 680 tonnes de plants certifiés (semences de base non comprises) sur 95 hectares.

La zone de l'IGP ail couvre 118 communes drômoises.

Le potentiel de production en IGP est de 400 tonnes. ■